

• LES NOUVEAUTÉS •



Quentin Lourties

Humankind

(Autoproduit)

Big-band conscient

Il sonne, cet orchestre. Il tonne, il frappe ! Trompette en main : Quentin Lourties, passion big-band. Son disque est un instantané à l'heure du dérèglement climatique et du fascisme 2.0. Un disque à charge, donc. L'Humanité... ou plutôt l'Homme dans son Bateau ivre. Et vu comme le monde s'est emballé depuis l'enregistrement de ces huit titres, Lourties n'a plus qu'à se remettre au boulot... Olga Amelchenko (sax), Lou Guitton-Grabias (euphonium), Noé Huchard (piano) et beaucoup d'autres sont là. Ça gronde façon Carla Bley Big-Band, ça serpente comme le Gil Evans de « Times Of The Barracudas » (le méchant funk de « Paris 24 »). Le son est massif, la batterie claque, les cuivres précis comme des snipers. Partout ça swingue et ça tiraille. Et si ça danse de trop, méfiez-vous : ce pourrait être une farce des plus cyniques (« JR-15 »). Du fait de son constat implacable, *Humankind* est tout sauf une partie de plaisir. Mais comme album de big-band, en revanche... c'est remarquable ! David Koperhant

• LES NOUVEAUTÉS •



Pierre de Bethmann Trio

Essais / Volume 6

(Aléa/Socadisc)

Jazz de chambre

Les volumes de ces passionnants *Essais* proposés depuis dix ans désormais par le trio de Pierre de Bethmann se suivent et ne se ressemblent pas tout à fait. Ils touchent cependant invariablement leur but : la musicalité extrême d'une conversation de chambre aux phrases superbement entremêlées. Extrait de la même session que le précédent volume, et présentant donc le pianiste toujours en compagnie du guitariste Nelson Veras et du contrebassiste Sylvain Romano, ce sixième épisode se distingue toutefois par une chaîne secrète très tenue avec ces huit covers comme autant de maillons se répondant subtilement les uns aux autres. Dans une délicatesse de son n'ayant d'égal que le refus de toute gratuité, se déroule littéralement et sensiblement une démonstration de jazz, éternelle transmutation d'un matériel aussi adoré que presque accessoire. Troublante et sereine incarnation.

Bruno Guernonprez



Archibald Ligonnière

A New Home

(Les enharmonies/Inouïe)

Douce fusion

La vie est succession de débuts. Si ce batteur pratique les clubs de jazz depuis longtemps, c'est là son premier disque en qualité de leader. Il l'a voulu accessible, en toute générosité. « *Je voulais créer une musique à plusieurs niveaux d'écoute* » dit-il. Pari gagné pour celui qui a fréquenté sur scène Hadrien Féraud et Richard Bona,

deux passeurs d'émotions. Son quintet, très uni, compte Stéphane Guillaume aux saxophones et Gilda Boclé à la contrebasse. Au piano, Jean-Yves Jung intègre des mélodies bienfaisantes. Les images viennent : celle d'un monde qui requiert plus de douceur. Inventif et précis, Archibald Ligonnière partage un jazz fusion à l'écriture dense, non sans rapport avec Pat Metheny ou Chick Corea, période électrique. Ce groupe, à l'identité musicale claire, dépose un message apaisant qu'il faut louer.

Philippe Deneuve



Cyril Benhamou

H.O.T.

(Binaural Prod./Absilone)

Groove mélodique

Au début des années 2000, une vague de trios piano-basse-batterie s'apprêtait à déferler sur la scène jazz. Développement en spirale de thèmes lyrico-mélodiques à la E.S.T. ou Avishai Cohen (le contrebassiste), boucles rythmiques tutoyant le binaire, clins d'oeil appuyés à la pop, au rock, au folk, à certaines musiques traditionnelles ainsi qu'à l'electro et au hip hop : la recette a fait florès. Jusqu'à l'épuisement, s'il faut nous confier... De prime abord, le trio du pianiste marseillais peut se réclamer de cette veine. Et puis, ce *Heart of Town*, s'il cite Chilly Gonzales, le « Hip hop des kids » ou un certain Avi, emmène plutôt subtilement vers d'autres rivages un peu moins évidents, notamment grâce à la cohésion et à la sensibilité de ce groupe né sur la scène des 5 Continents, le festival de la Cité Phocéenne. Humblement réalisée, la musique tient ses promesses de générosité et d'énergie. Bruno Guernonprez